

UNE BELLE ŒUVRE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

L'HOPITAL SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE DE QUÉBEC

Avec juin s'ouvrira, dans son allure moderne et riche, l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec.

C'est une œuvre qui s'ajoute à bien d'autres, pour l'ornement de la ville ; mais, qui s'ajoute à un trop petit nombre ayant pour but, comme celle-ci, le soulagement de l'humanité souffrante.

Cette œuvre n'en entravera aucune autre du genre; elle ne fera que suppléer à un besoin devenu urgent. Aussi bien, fera-t-elle disparaître cette pénible obligation, où l'on est quelquefois, d'avoir à demander l'hospitalité dans un Hôpital étranger.

L'Hôpital Saint-François d'Assise offre tous les avantages possibles :

Situé près du Chemin de Charlesbourg, à peu de distance du pont Drouin, il s'élève au milieu d'un bosquet plein d'ombre et de verdure. De ses multiples fenêtres, l'œil peut embrasser un panorama grandiose et varié... Ce sont les Laurentides, le grand fleuve, le promontoire de Québec étageant en amphithéâtre ses maisons et ses monuments.

La construction comprend quatre étages ayant, chacun, une galerie extérieure pour l'agrément des malades. Ajoutons que le toit, lui-même, offre une plate-forme qui servira de promenade, où, à sa guise, on pourra prendre un bain de soleil.

A l'intérieur, l'établissement est divisé en chambres privées, ayant tout le confort désirable : eau chaude, eau froide, etc... Quelques-unes même ont, comme dépendances, cabinet de toilette et salle de bains.

Il y a une quarantaine de chambres privées, et six salles communes, où la Charité trouvera à loger ses membres souffrants.

ORGANISATION MÉDICALE

Elle comprendra : Un service de chirurgie avec différentes salles d'opérations et de pansements. Un service d'Hydrothérapie des plus complets et des plus modernes, ainsi qu'une installation pour la radiographie.

A côté du service de médecine générale, des docteurs distingués traiteront les différentes spécialités des yeux, des oreilles, de la gorge, etc.

Enfin, l'établissement sera pourvu d'un service spécial pour la maternité légitime.

Chaque malade aura l'avantage et la liberté de se faire traiter par le médecin de sa famille.

On peut être assuré de pouvoir trouver dans la personne des religieuses, toute la science, l'expérience et le dévouement, sur lesquels, d'ailleurs, les malades ont le droit de compter.

L'accès à l'Hôpital est facile... Il le sera bien davantage lorsque le tramway passera sur le Chemin de Charlesbourg, faisant ainsi, circuit ininterrompu.

Un médecin interne sera attaché à l'Hôpital.

Les patients trouveront dans cet établissement tous les secours spirituels dont ils auront besoin : une chapelle, qui sera terminée sous peu ; un Aumônier qui y résidera ; en résumé, on trouvera dans cette Institution tout ce que la bienfaisance requiert d'avantages, à tous les points de vue.

On aura une belle occasion de visiter l'Hôpital Saint-François d'Assise, du 1er au 10 juin prochain, car, dans ce local même se fera une grande Kermesse au profit du dit Hôpital et de la paroisse.

Tout en se payant l'avantage d'une promenade intéressante, on fera une œuvre bonne et digne d'encouragement. La Providence, qui multiplie les œuvres, condamne bien l'égoïsme de ceux qui s'effraient toujours à la pensée qu'on va aller les quêter encore.

D'ailleurs, nous savons que ceux qui se plaignent sont toujours du groupe de ceux qui ne savent jamais donner.

Pour les coeurs généreux, la gauche oublie vite ce que la droite a donné.

La vente de charité est sous le patronage de Son Eminence le Cardinal Bégin.

Qu'on souligne bien, d'une façon pratique, l'approbation que les cent bouches de la renommée font monter jusqu'à Son Eminence, en favorisant les œuvres qui font sa gloire et celles de tout Québec.

Soyons généreux. La prospérité de notre ville ajoutera un nouveau fleuron à la gloire de nos bienfaiteurs et une nouvelle voix à celles de la renommée, pour chanter la beauté de notre cité, la foi et le patriotisme de ses concitoyens !

A. A.

REGRET D'UN EXILÉ

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Quand vient le soir et que tout fait silence
Autour de moi, dans mon humble logis,
Loin du foyer béni de mon enfance,
Je songe à vous, parents et chers amis.
Sur le clavier, seul témoin de mes larmes,
J'épanche alors mes accents attendris,
Et je redis les beautés et les charmes
Du Canada, mon bien-aimé pays !

C'est le pays le plus heureux du monde,
Où la paix règne avec la liberté ;
Où le travail et la moisson féconde
Versent la joie et la prospérité.
C'est le pays où notre divin Maître
A des autels et des adorateurs,
Où le monarque et l'Église et le prêtre
Trouvent toujours de vaillants défenseurs !

Pour tout chrétien, cette terre bénie
A des attractions et des airs séduisants ;
Il y voudrait — l'adoptant pour patrie —
Bâtir son nid sur ses bords ravissants.
C'est là qu'un peuple, à l'âme magnanime,
Lutta longtemps contre les fiers Anglais
Pour conserver, avec sa foi sublime,
Le droit de vivre et de rester français !

Hélas ! un jour, mille projets en tête,
Je désertai mon foyer, fils ingrat !
Puis ballottée au gré de la tempête,
Ma faible nef fit naufrage et sombra...
Pauvre exilé ! je chante, pleure et prie,
Mais nul n'entend mes douloureux accords...
Je veux revoir le ciel de ma Patrie,
Ou je mourrai de peine et de remords !

Je veux revoir la maison paternelle,
Chaste oasis, délicieux séjour !
Je veux aller prier dans la chapelle
Où je connus le véritable amour !
Au bord du fleuve où je guettais l'aurore
Aux tons plus doux que ceux de l'arc-en-ciel,
J'irai m'asseoir pour contempler encore
Ses flots d'azur où se mire le ciel.

Puis, l'âme émue et les yeux pleins de larmes,
J'écouterai le fleuve et les oiseaux
Chanter en chœur les beautés et les charmes
De mon pays où flottent deux drapeaux ;
L'un dans ses plis exprime l'allégeance
Que nous devons à notre auguste roi,
L'autre l'amour qui nous lie à la France,
Dont nous gardons et la langue et la foi.

Juin 1914.

J.-B. CAUETTE.

La vie ne peut jamais être tout à fait heureuse, puisqu'elle n'est pas le ciel ; ni tout à fait malheureuse, puisqu'elle en est le chemin.